



Jalmalv Nantes

Le lien

janvier
2019
N° 88

JALMALV

"C'est l'émotion partagée qui crée le lien entre les hommes" C. Bagot

ÉDITORIAL

Deuil Enfants-Adolescents

Cette année et à la demande d'associations nantaises comme Recherche et Rencontre, l'hôpital Daumézon... Jalmalv-Nantes a décidé de relancer un Atelier Deuil-Enfants/Adolescents comme elle l'avait déjà assuré jusqu'en 2013 durant plusieurs années.

En effet, trop longtemps, enfants et adolescents, sous prétexte qu'ils étaient trop jeunes et incapables de comprendre ce qu'était la mort, étaient tenus, voire totalement ignorés dans leur douleur, leur solitude et leurs questionnements lorsqu'un proche de leur entourage disparaissait soudain de leur vie. On ne compte plus les dégâts que cette attitude des adultes, souhaitant les protéger, pouvait engendrer : cauchemars, anxiété profonde, conduite suicidaire, état dépressif latent, violence, agitation incontrôlée voire plus tard, parvenus à l'âge adulte, passage à l'acte et suicide réussi ou non. Les travaux de Françoise Dolto ont révélé que l'enfant sait très bien ce qui se passe autour de lui, il est capable de comprendre ce que l'adulte est prêt à lui expliquer, avec les mots justes. Et c'est là que se situe la difficulté car annoncer à un enfant : ton papa est mort, ou ta maman est morte nous semble impossible, d'une cruauté sans nom et l'adulte, la plupart du temps s'en remet au non-dit. Et, ce qui atteint l'enfant et l'adolescent se situe autant dans le non-dit, que dans cette attitude parentale qui lui « refuse la vérité ». « Si, papa ou maman n'ose pas me dire la vérité, cette vérité doit être terrible » et le jeune endeuillé doit en plus lutter contre des représentations bien plus anxiogènes que la triste réalité.

L'atelier que Jalmalv-Nantes va ouvrir en septembre prochain, pour des enfants et ados de 6 à 18 ans, doit leur permettre d'affronter enfin la réalité de la perte, avec leurs mots, leurs perceptions, leurs larmes, leurs rires, leurs jeux, leurs dessins, leurs histoires et de déposer ainsi tout ce qui était devenu trop lourd pour eux. Eux-mêmes et leurs parents seront reçus au fur et à mesure des demandes, par les responsables de l'Atelier, au siège de l'association. Le premier Atelier s'ouvrira de septembre 2019 à avril 2020, un samedi après-midi toutes les trois semaines environ. Il sera encadré par des bénévoles dûment formés et une psychologue. N'hésitez pas à en parler autour de vous, l'avenir de tant d'enfants et d'ados est en jeu...

Marie IRELAND

Vice-Présidente Jalmalv-Nantes

*Le comité de rédaction vous présente
ses meilleurs vœux pour l'année 2019*



JALMALV

Jusqu'à la mort accompagner la vie.

Association loi 1901

- Siège social de JALMALV NANTES :
23, rue des renards

44300 NANTES

Tél./fax : **02 51 88 91 32**

Email : jalmalv-nantes@orange.fr

Site : www.jalmalv-nantes.fr

Siège social de la fédération JALMALV :
(reconnue d'utilité publique)

76, rue des Saints-Pères

75007 Paris

Tél. 01 45 49 63 76

Email : federation.jalmalv@outlook.fr

Site : www.jalmalv.fr

Dépôt légal à parution

L'équipe de Rédaction

- Responsable de publication : Marie-Thérèse Fribault.
- Coordination, rédaction : Marie Ireland, Michelle Jodeau
- Mise en page : Bertrand David.
- Relecture : Marie Ireland
- Mise en œuvre : Véronique Busson,
- Autres rédacteurs : les responsables de l'association...
et vous les adhérents !

N'hésitez pas à nous transmettre vos idées et vos textes.

Contactez le : 02 51 88 91 32 ou marie.ireland@orange.fr

Prochaine revue
N° 89 avril 2019



Pour une bonne tenue du
planning de parution,
merci de proposer vos
articles avant le :
18 mars 2019

Permanences

Les permanences ont lieu au
local aux heures suivantes :

du **lundi** au **jeudi**
de **9h** à **16h**
le **vendredi**
de **9h** à **14h**

Pour ce numéro de Janvier 2019 et le suivant, nous avons choisi le thème de la bientraitance pour mettre en lumière la culture partagée du respect de la personne et de sa singularité, entre les professionnels, les usagers et les accompagnants familiaux et bénévoles.

En institution, la construction d'un projet d'accueil et /ou d'accompagnement avec la personne valorise son expression et permet son libre choix chaque fois que possible. La recherche de bientraitance nécessite des échanges réguliers entre tous les acteurs à la recherche d'une réponse la mieux ajustée possible aux besoins de chaque personne. Tiphaine Le Bihan-Maillot, Psychologue clinique ayant une expérience en Ehpad, nous fait partager ici les enjeux de cette démarche.

LA BIENTRAITANCE EN EHPAD

Selon l'HAS¹, la bientraitance est une attitude des professionnels centrée sur l'accompagnement global de la personne en respectant ses besoins et ses droits, en tenant compte de l'entourage.

Cette culture du soin garde la mémoire du risque de maltraitance. Il n'y a donc pas une opposition binaire entre bientraitance et maltraitance. Cela serait réducteur.

L'HAS² parle également de la maltraitance ordinaire : « *Toutes ces situations où les personnes (résidents, proches...) font l'expérience dans la relation avec l'institution et les professionnels de sentiments d'abandon, de mauvaise information ou non-information, de non prise en compte, d'être des objets, d'être transparents.* » La maltraitance, tant de monde en parle, tant de monde la dénonce. On parle de son pendant, la bientraitance. Qu'évoque-t-on exactement ? Est-ce être « gentil » ? Est-ce seulement vouloir le mieux ? Comment est-on bientraitant ?

Adopter une attitude bientraitante dans les accompagnements nécessite que les professionnels s'interrogent sans cesse sur leurs pratiques.

La bientraitance s'appuie sur l'articulation de différentes dimensions :

- « Le CARE » qui est à la fois « soigner », au sens d'accorder une attention tournée vers autrui, et un acte de « prendre soin » et pas simplement « guérir » (« to CURE »)
- Une sollicitude qui nous permet d'aller vers l'autre
- Une volonté de ne pas nuire et de faire le mieux possible pour l'autre
- Une approche centrée sur la personne pour favoriser une relation d'aide de qualité, selon les principes de Carl Rogers : disponibilité, empathie, authenticité et acceptation.



Cette dernière implique d'être disponible à l'autre, c'est-à-dire de lui apporter une présence de qualité, quel que soit le temps dont on dispose. Je serai bien plus aidant en écoutant activement la personne pendant 5 minutes, plutôt que de lui accorder une heure en ayant l'esprit ailleurs.

Il est également question d'empathie : j'essaie de comprendre ce que vit et ressent la personne sans chercher à me mettre à sa place. Il ne s'agit pas de dire : « Si c'était moi, je voudrais... » mais bien de s'interroger sur la réalité de l'autre.

Vouloir bien faire ne suffit pas à être bientraitant : même si je considère que se laver tous les jours des pieds à la tête permet de rester digne, ce n'est peut-être pas le vécu de la personne âgée. Mes bonnes intentions peuvent faire vivre un enfer à l'autre.

Il convient d'accepter l'autre tel il est, sans jugement et sans attente. Or, nous vivons dans un monde qui place les personnes dans des cases, pour faciliter la compréhension et la communication. Se montrer bientraitant implique de ne pas être dupé par ces étiquettes et d'accepter de « se laisser surprendre » par l'autre, d'aller à sa rencontre « comme si » nous ne connaissions rien de lui. Cela permet de laisser l'opportunité aux personnes d'être ce qu'elles veulent.

Être un soignant bientraitant ne signifie pas tout accepter. Le professionnel doit respecter mais aussi se faire respecter pour ne pas s'épuiser. Être authentique est primordial dans une relation bientraitante. Cela implique de savoir dire « stop » tout en restant bienveillant.

La démarche d'accompagnement bientraitante est complexe et oblige tous les acteurs, professionnels, bénévoles, proches... à prendre du recul et à se remettre en question.

Elle nécessite une réflexion quotidienne en équipe professionnelle où s'évalue la balance entre liberté individuelle, nécessité de sécurité et équité au sein de la vie en collectivité. Elle s'apparente ainsi à une démarche éthique où l'équilibre est recherché entre bénéfices et risques.

Ainsi la règle sera d'utiliser le nom de famille et le vouvoiement pour s'adresser aux résidents. Mais s'il s'avère qu'un résident désorienté se reconnaît mieux si on l'interpelle par son prénom et qu'il accepte mieux les soins et l'accompagnement, l'équipe pourra y donner un sens et valider cette démarche par le projet personnalisé. Le sens de chaque acte quotidien doit être interrogé pour garantir une personnalisation de l'accompagnement. On mesure à peine l'étendue de l'exercice...

En tant que psychologue ayant exercé en EHPAD et formatrice pour les professionnels, je rencontre essentiellement des professionnels impliqués et souhaitant donner le meilleur. Mais il n'est pas évident d'être attentif à chacun tout en tenant compte des contraintes institutionnelles. Il est possible d'être bientraitant avec un résident et de ne pas mesurer que la même attitude ne le sera pas pour un autre.

Ainsi, le professionnel, veillant au respect de l'intimité du résident, frappe à la porte et entre seulement lorsqu'il a une réponse, toujours en s'annonçant. Mais, il n'est pas rare qu'il réponde ensuite « Entrez » à la place du résident si quelqu'un d'autre frappe, niant ainsi que la chambre est un lieu de vie privé, contredisant son intention par ses actes.

Les professionnels veillent quotidiennement à respecter chaque personne malgré les contraintes de la vie en collectivité.

Par exemple, ils tenteront d'articuler respect du sommeil des résidents et service du petit déjeuner en proposant de réchauffer le petit déjeuner si la personne se réveille plus tard. Ils pourront proposer des shampoings par un coiffeur ou des shampoings secs, lorsqu'une personne refuse systématiquement les douches, pour se concentrer eux-mêmes sur un accompagnement à l'hygiène grâce à une « grande toilette ». Ils respecteront les refus de soin ou tenteront d'éviter les situations de conflits en passant le relais à un collègue ou en reportant le soin. C'est ainsi que l'on voit parfois des douches réalisées l'après-midi parce que c'est à ce moment là que la personne l'accepte.

Les EHPAD travaillent sans cesse à améliorer la qualité de l'accompagnement à moyens constants voire réduits. Même si le chemin vers la bientraitance est un combat quotidien, l'intention est là. Les initiatives positives sont multiples. A quand des reportages qui les révèlent au grand public ?

Tiphaine LE BIHAN MAILLOT
Psychologue clinicienne – Formatrice

1 HAS – Haute Autorité de Santé – Juillet 2012 : « La **bientraitance** est une démarche globale dans la prise en charge du patient, de l'usager et de l'accueil de l'entourage visant à promouvoir le respect des droits et libertés du patient, de l'usager, son écoute et ses besoins, tout en prévenant la maltraitance. » Guide de Recommandations de Bonnes Pratiques Professionnelles de l'ANESM – HAS

https://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_2835126/fr/la-bientraitance-definition-et-reperes-pour-la-mise-en-oeuvre

2 HAS – 2010- Promotion de la bientraitance – site de l'HAS : www.has-santé.fr

TÉMOIGNAGE BÉNÉVOLE D'ACCOMPAGNEMENT

J'accompagne depuis plus d'un an Monsieur Albert, âgé de 80 ans, et hébergé en Etablissement pour Personnes Agées Dépendantes (Ehpad).

Monsieur Albert présente des troubles dépressifs et des troubles cognitifs qui se manifestent par des pleurs fréquents et une perte des repères dans le temps et dans l'espace.

Il n'a aucune visite de sa famille mais il lui arrive d'évoquer ses frères, ce qui entraîne invariablement des pleurs.

Durant cette année, l'état de Monsieur Albert a évolué. Au début, il se promenait seul dans les couloirs puis on l'y retrouva en fauteuil roulant avant une période d'alitement. A présent, il se trouve en fauteuil roulant à chaque entrevue. Il comprend et peut s'exprimer, mais la communication reste plutôt restreinte.

Chaque rencontre est ritualisée, pendant notre « Bonjour » mutuel assorti d'une poignée de mains. Par le léger sourire qui anime son regard, il me fait comprendre qu'il accepte ma visite.

Ne parvenant pas à me nommer, il lit mon prénom sur mon badge, dit « Ah !... » d'un ton satisfait.

Parfois, il m'autorise à m'asseoir près de lui, parfois non. Dans un silence apaisant, j'attends qu'il veuille bien commencer la conversation ou, quelquefois entonner une chanson de Charles Aznavour qu'il affectionne particulièrement, « Viens voir les comédiens, voir les magiciens, voir les musiciens qui arrivent... », alors, je l'accompagne, nos voix se mêlent, nous la répétons une fois, deux fois, trois fois ... Ce moment tisse un certain lien entre nous, nos émotions se partagent, sans dire de mots.

Mais ce n'est pas toujours le cas et, souvent, je le quitte sans qu'il ait voulu s'exprimer.

.../...

TÉMOIGNAGE BÉNÉVOLE D'ACCOMPAGNEMENT SUITE

Pourtant son regard et son sourire demeurent en attente de quelque chose et je prends peu à peu conscience que notre communication pourrait aller plus loin....

Aussi, quand l'association JALMALV propose une formation sur la communication non verbale, je pense qu'elle peut m'aider à mieux échanger avec Monsieur Albert et je m'y inscris de suite.

Lorsque je lui rends à nouveau visite, j'ai précisément en tête les conseils nouvellement appris. Je me positionne, assise face à lui, bien installée au fond de ma chaise, dans une attitude ouverte, les mains accueillantes et le visage détendu, souriant. Je me sens rayonner de bienveillance envers Monsieur Albert.

Cinq minutes d'un « joyeux » silence passent. Ses yeux pétillent et il sourit.

Puis, il me déclare :

- Eh bien, vous alors, vous avez le temps...
- Oui, Monsieur Albert, du temps pour vous.
- Qu'est que ça me fait du bien, quand vous êtes là, tout va bien !

Et la conversation s'enchaîne alors naturellement.

Depuis ce jour, un autre lien s'est tissé entre nous, permettant à Monsieur Albert de sortir de son mutisme. A présent, il m'accueille par de grands signes depuis le fond du couloir



Evelyne, Bénévole d'accompagnement

VIE ASSOCIATIVE

DÉMARRAGE DU GROUPE D'ACCOMPAGNEMENT D'ENFANTS ET D'ADOLESCENTS EN DEUIL

Un groupe de 13 bénévoles issu de plusieurs associations, 7 de JALMALV Nantes, 5 de JALMALV Rennes, une de SOS Amitiés, s'est formé en 2018 pour accompagner les enfants et les adolescents ayant vécu la perte d'une personne proche. Cette activité avait déjà été réalisée durant une dizaine d'années par JALMALV Nantes (Le train de l'entraide) puis s'était arrêtée en 2013 par manque de participants.

Agnès REBEL, psychologue, assure le démarrage du nouveau projet avec le groupe de bénévoles.

Début 2019, une nouvelle campagne d'information va être lancée : nouveaux flyers, contacts auprès des professionnels et institutions éducatives, sanitaires et sociales, accueillant des enfants et des adolescents....

Au cours du premier semestre 2019, le recrutement des futurs participants pourra débuter. Accompagné de sa famille, chaque enfant ou adolescent sera reçu en entretien par un bénévole et une psychologue. Après validation, il participera à une série d'ateliers en groupe.

BIBLIOTHÈQUE

Dernières acquisitions :

- « **Faire son deuil** »
Line Asselin (éditions Eyrolles, avril 2017)
- « **La face cachée de la maladie d'alzheimer** »
Line Asselin (éditions Québec Livre, janvier 2014)
- « **La sagesse au fil d'arrivée** »
Line Asselin (éditions Québec Livre, janvier 2015)
- « **La présence pure** »
Christian BOBIN (éditions Gallimard, janvier 2016)
- « **Philosophie et fin de vie** »
Jacques Ricot (éditions EHESP, janvier 2003)

AGENDA

GALETTE

Le samedi 26 Janvier 2019, Jalmalv-Nantes invite ses bénévoles à une Galette surprise Accompagnée d'un repas indien.
Salle Santos Dumont de 9H15 à 16 heures

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Avec l'intervention de l'association COMPAS
le mercredi 20 mars 2019

CONGRÈS NATIONAL JAMALV

« Vieillir bien, un défi pour notre société et pour JALMALV »
Les vendredi 29, samedi 30 et dimanche 31 mars 2019
à LORIENT

NÉCROLOGIE



Charles-Henri nous a quittés !

En cette fin d'année, Charles-Henri de Saint Julien, ancien bénévole de Jalmalv-Nantes nous a quittés, ce qui nous laisse dans une grande tristesse.

Charles-Henri fut Vice-Président et trésorier de notre association de 2007 à 2013. Il fut également administrateur à la Fédération Nationale de 2011 à 2014, très engagé dans le groupe deuil adulte.

Qu'il repose en paix et soit une dernière fois remercié pour ce qu'il a fait et ce qu'il fut .
Adieu, ami regretté.